TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Présidence de M. Foucart

Audience du jeudi 8 janvier 1925

— **Receveuse de tramways trop vigilante.** — Mme Jeanne Vandewale, épouse de M. Depoorter, demeurant à Thumesnil, rue Carnot, receveuse à la Compagnie des Tramways, avait menacé de la barre de fer qui lui sert à manœuvrer les aiguilles, des gamins qui se tenaient sur le marchepied. Malheureusement, ce qui devait être une simple menace, se transforma en un coup qui fut reçu par un des gamins. La dame Vandewaele est condamnée par défaut à huit jours de prison et à 25 fr. d'amende.

TRIBUNAL CIVIL DE LILLE

Audience solennelle du jeudi 8 janvier 1925

Présidence de M. Pennelier

— **Installation de magistrats.** — Au cours d'une audience solennelle qui s'est tenue aujourd'hui, au début de l'après-midi, plusieurs magistrats attachés au siège de Lille ont été installés dans leurs fonctions; ce sont: MM. Leclercq, installé comme vice-président; Dardot, comme substitut; Campion, comme juge, et Rogier, comme substitut.

eruptions de la peau

Le Remède D.D.D., le plus fameux de tous les remèdes pour la peau, appliqué directement sur le mal, fera disparaître ces affections de la peau qui ont rendu votre vie misérable. Ces insupportables démangeaisons, brûlures et gênes disparaîtront par la magie de ce remède. Il a guéri beaucoup de cas d'Eczéma, Boutons, Dartres, Eruptions, Urticaire, Crôttes, Coupures, Ecorchures, et vous guérira aussi. Essayez-le aujourd'hui même. Chez tous les pharmaciens à 3 fr. 40 le flacon. Ou envoi contre mandat de 4 frs. de Scott, 36 Rue du Mont Thabor, Paris. **Remède D.D.D.**

CHRONIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

ROUBAIX. — **Anciennes Elèves de l'Institut Sévigné.** — En raison des Fêtes de l'An, la réunion générale du 11 janvier est supprimée. La prochaine réunion générale aura lieu le deuxième dimanche de février.

DÉCOUVERTE D'UN SÉRUM POUR LES CHEVEUX

Une nouvelle édition de cent mille exemplaires d'une notice sur les maladies du cuir chevelu, la chute des cheveux et leur repousse, vient de paraître et sera distribuée gratuitement au public par le Docteur Directeur du Laboratoire des Sérums Capillaires.
(Consulter l'annonce en dernière page aujourd'hui)

Concerts & Spectacles

TOURCOING. — **«Le Chemineau» au Théâtre Municipal.** — Qui ne connait l'œuvre puissante de Jean Richepin? Qui ne se souvient de l'action dramatique qui se déroule en vers émaillés d'où s'exhalent la fougue et la passion? Comment oublier cette physionomie du chemineau, de cet être rude qu'on croit voué aux instincts mauvais et qui, à la vérité, est un rêveur, un émotif animé des plus nobles sentiments; cet altruiste, pour effacer quelques instants d'oubli, reprend sa vie tristement errante: va, chemineau, chemine!

Pour adapter de la musique à cette psychologie profondément étudiée, il a fallu le talent d'un maître tel que M. Xavier Leroux. Le compositeur s'est, en quelque sorte, imprégné de la passion qui se dégage du livret et il en a développé le thème en des phrases parfois très hardies, mais qui vibrent, en des motifs descriptifs qui dépeignent la situation du moment. Au surplus la partition a été de longtemps appréciée: rien ne sert de s'y appesantir.

Pour monter une œuvre de cette envergure, il fallait faire appel à des interprètes de choix; et c'est ici qu'apparait l'intelligente direction de M. Santara. Des artistes de valeur incontestée ont apporté leur talent dans l'exécution du drame lyrique de M. Xavier Leroux.

M. J. Bourbon, dont nous avons dit dans notre numéro d'hier, le beau passé artistique, campa un Chemineau d'une allure impressionnante.

En Mlle Alavoine, nous avons trouvé une Toinette aimante, résignée aux coups du sort.

Ces deux protagonistes ont mis leurs voix incomparables au service du sens aigu qu'ils possèdent tous deux de l'art de la comédie.

Les autres rôles ont été rendus avec un art consommé, Mmes Bozzi et Chantal, par MM. Aucelin, Gilson, Janssens, Montel et Darmand.

—— **Théâtre Municipal.** — Samedi 10 janvier, à 8 h., avec le concours de Mlle Mad. Weil, de l'Apollo, «Les 28 Jours de Clairette», opérette en 4 actes et ballet, musique de V. Roger.

Dimanche 11 janvier, grande matinée de gala à 2 h. 45, «Le Chemineau», drame lyrique en 4 actes, musique de X. Leroux. Le soir, à 8 h., «Les 28 jours de Clairette».

La location est ouverte pour toutes ces représentations.

LILLE. — **Hippodrome Lillois.** — Dimanche prochain, 11 décembre, à Lille, Hippodrome Lillois, en matinée, «La Damnation de Faust», avec Mlle Yvonne Call, MM. Marvini et Narçon, et les artistes et le ballet de l'Opéra. Le spectacle commencera à 14 h. 20 précises. La location est ouverte à l'Hippodrome.

T. S. F.

—— **Concerts Radio-Paris.** — Programme du vendredi 9 janvier 1925 : 12 h. 30, radio-concert par l'orchestre tzigane Radio-Paris.

14 h. 15 : Fin de l'émission.

16 heures 30 : Cours de la Bourse du Commerce de Paris (blé, avoine, sucre). Clôture des changes et des valeurs. Cours des métaux.

16 h. 45 : Matinée littéraire : «Le jeu de l'amour et du hasard», de H. Marivaux, avec le concours de Mme Thuet, Mlle Vouvray, MM. Thuet, Gerecourt et Dorsalies.

17 h. 45 : Cours de clôture des cotons (Havre, Liverpool et Alexandrie). Ouverture et dernier cours de New-York. Communiqué Havas. Premiers résultats des courses. Extraits de la presse.

18 heures : Fin de l'émission.

20 h. 30 : Derniers résultats des courses. Récapitulation courses, changes. Communiqués Havas et de presse. Clôture des cours des cotons de New-York. Radio-chronique théâtrale : Causerie de Mlle Spinelly.

21 heures : Radio-concert avec le concours de M. Venant Paucke, de l'Opéra-Comique.

—— **Tour Eiffel.** — Radio-concert du 9 janvier 1925, de 18 à 19 heures, avec le concours de M. Georges Delamare; M. Maurice Privat; Mme Wilhelmine Coudray, cantatrice; Mme Maligne Le Tessier, violoniste, et Mlle Madeleine du Perron, diplômée de la Schola Cantorum, pianiste.

NORD

L'AIDE DE L'ALGERIE AUX COMMUNES DEVASTÉES DU NORD. — M. Dubief, secrétaire général du Gouvernement de l'Algérie, vient d'informer M. Cuvellier, président de l'œuvre, des résultats du parrainage des communes du département d'Oran en faveur des communes sinistrées de notre région (pour l'année 1925).

Les voici: Aïn-Témouchent, 300 fr. à Erquinghem-Lys; Laferrière, 200 fr. à Lesdain; Noisy-les-Bains, 100 fr. à Crèvecœur; Mers-el-Kébir, 300 fr. à Fournes; La Stidia, 200 fr. à Gouzeaucourt; Ste-Barbe-du-Tlélat, 300 fr. à Marquillies.

LE GENERAL DE CASTELNAU A MAUBEUGE. — La conférence du général de Castelnau est définitivement fixée au 27 janvier, à 20 heures. Elle aura lieu au Théâtre Municipal et sera réservée aux hommes.

PAS-DE-CALAIS

UNE CHUTE DE SEIZE METRES A LA CATHEDRALE D'ARRAS. — Un ouvrier, M. Marcel Gonnel, 18 ans, travaillait sur un échafaudage reposant sur une voûte à seize mètres de hauteur, quand la voûte cédant, il fut projeté sur le sol. Dans sa chute, le malheureux s'est fracturé la cuisse droite.

CARTES DE VISITE

L'imprimerie du Journal de Roubaix reçoit dès à présent les commandes de cartes de visite aux conditions suivantes :

UNE BOITE ÉLÉGANTE
AVEC ÉVIDEMENT MICA
contenant :

100 cartes ivoire	100 cartes ivoire deuil
Typographie 4.00	Typographie 7.00

UN JOLI COFFRET
contenant :

100 cartes ivoire et 100 enveloppes	100 cartes ivoire deuil et 100 enveloppes
Typographie 8.00	Typographie 12.00

Les commandes sont reçues dans nos bureaux
A ROUBAIX, 71, Grande-Rue (R. C. 4511
A TOURCOING, 33, rue Carnot (R. C. 3998

BELGIQUE

L'IMPORTATION DES BOIS

Le gouvernement français vient de supprimer, à la suite de démarches faites par différentes Chambres de commerce belges, le droit de 10 p. c. «ad valorem» frappant à la sortie les bois exportés de France.

Cette mesure porte sur les bois communs, les bois de chêne et de noyer équarris ou sciés à l'exception du bois de placage.

Cela réduit le prix des bois en question de 20 à 60 fr. au mètre cube.

MORT DU GENERAL MASSART

Le général Massart, qui se distingua pendant la bataille de l'Yser et qui était actuellement conservateur du Musée d'armes de Liége, vient de mourir dans cette ville, à l'âge de 70 ans. Il laisse d'unanimes regrets.

M. MARIN AU CERCLE GAULOIS

Le Cercle Gaulois a offert un déjeuner à l'éminent député des Vosges, qui s'est fait, comme nous l'avons dit, acclamer aux «Amitiés Françaises de Bruxelles». Une centaine de convives, l'élite intellectuelle de la capitale y assistait. M. Louis Lagasse, de Locht, présidait. M. Hysmans a toasté au grand français, hôte du Cercle, ami de la Belgique. M. Marin a répondu en traçant du Gaulois, un portrait flatteur qu'il a retrouvé, a-t-il dit avec humour, vivant autour de lui. Grand succès pour les deux orateurs.

ASSOMMÉ PAR SA FEMME PRÈS DE DEYNZE

A la suite d'une querelle de ménage, M. Alphonse Van de Voorde, demeurant à Lootenhulle, près de Deynze, a été assommé à coups de hâche par sa femme Elodie De Keysor. Son état est désespéré.

La gendarmerie a arrêté la meurtrière, qui déclare avoir agi en légitime défense, ayant été attaquée par son mari en état d'ivresse.

LES AUTOBUS AUX ENVIRONS DE NAMUR

Les communes des environs de la province de Namur, ont adhéré définitivement à l'organisation d'une ligne d'autobus qui desservira les villages entre Namur et Perwez.

Une nouvelle réunion des communes aura lieu dans une quinzaine de jours. Leur participation a été fixée à 17 0/0 du capital.

ON RETROUVE A MARIAKERQUE UNE CHALOUPE DU «CASTOR»

Bruxelles, 8 janvier. — En face du poste de sauvetage de Mariakerque, une chaloupe de sauvetage du bateau français «Castor», du Havre, a été retrouvée ce matin. La chaloupe était vide.

TOURNAI

«MAISON MODERNE», Pont Notre-Dame Tournai (Tél. 160). — Nouveautés exclusives pour hommes et garçonnets. Chemiserie, Chapellerie. Bonneterie. Ganterie. 69229

BOURSE DE LILLE

du jeudi 8 janvier 1925

VALEURS EN HAUSSE

(Le premier chiffre indique le cours précédent, et le second chiffre, le cours du jour.)

Albi, action, 666—670; part, 2.570—2.590. — Blanzy, 860—930. — Bruay, 10e, 297.50—298. — Carvin, 1.075—1.100. — Liévin, 295—296. — Nord Alais, 159.50—160. — Vendin-lez-Béthune, 200.50—203. — Arbel, 338—348.

Bustenari, action, 248.50—251; part, 320—323.50. — Dabrowa, jouiss., 328—330. — Grabownika, part, 505—508. — Karpathes, action, 195—214. — Potok, action, 416.50—419. — Silva Plana, action, 135—137.50; part, 1.392—1.395. — Wankowa, part, 134—140.

VALEURS EN BAISSE

(Le premier chiffre indique le cours précédent, et le second chiffre, le cours du jour.)

Aniche, action, 1.160—1.148. — Anzin, act., 1.175—1.165. — Béthune, 3.605—3.600; 10e, 353—348. — La Clarence, 410—405. — Courrières, 627—625. — Crespin (Nord), 354—350. — Dourges, 790—785. — Escarpelle, 1.683—1.681. — Lens, 402—400. — Liévin coup. 30, 8.850—8.675. — Marles 70 p. 100, 540—533. — Ostricourt, 1.085—1.075. — Vicoigne-Nœux, 635—620. — Aciéries Blanc-Misseron, 379-378. — Aciéries France, 374.50—364. — Aciéries Longwy, 800—784. — Aciéries Sambre-et-Meuse, 1.260—1.301.

Ateliers Chantiers France, 192—190.50. — Denain-Anzin, 1.640—1.616. — Fives-Lille, 2.396—2.395. — Aciéries Nord-Est, 325—317. — Senelle-Maubeuge, 945—940. — Franco-Belge Matériel Chemin de fer, 1.146—1.126. — Wauquier, 211—208.

Dabrowa, cap., 615—610; part, 1.080—1.065. — Financière Pétroles, action, 380—379. — Franco-Polonaise, part, 1.435—1.425. — Industrielle Pologne, action, 198—185.50. — Karpathes, part, 1.425—1.410. — Lille-Bonnières, act., 955—950; priorité, 1.422—1.395. — Milano, action, 155—148. — Monte-Carlo, action, 220—219. — Omnium Pétroles, action, 405—403; p., 1.499—1.450. — Raffinerie Pétrole, action, 675-670. — Wankowa, action, 500—487. — Comptoir Industriel Linier, 1.028—1.025. — Agache fils, 790—780. — Kuhlmann, 499—492.50. — Tiberghien, act., 756—755; part, 4.000—3.987; 1/5, 812—798.

VALEURS STATIONNAIRES

Bruay, 2.930. — Ferfay, 530. — Ligny-lez-Aire, 1.125. — Thivencelles, 295. — Franco-Polonaise, action, 465. — Franco-Polonaise, part, 720. — Industrielle Pologne, part, 205. — Milano, part, 84. — Vermynck, 149.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

Office de compensation et de liquidation des opérations de change à terme

(Institué près de la Banque Nationale Française du Commerce extérieur)

COURS DU JEUDI 8 JANVIER 1925

	Cours de base		1 mois	2 mois	3 mois
Londres	88.46	Rep.	0.37	0.30	0.30
New-York	18.56	Rep.	0.0775	0.055	0.055
Italie	78.25	Rep.	0.30	—	—
Hollande	753.00	Rep.	2.00	—	—

Marché à terme des changes à Anvers

COURS DU JEUDI 8 JANVIER 1925

	Liv. st.	Fr. franç.	Dollars Marks
1re quinz. janv.	95.65	108.00	20.06
1re quinz. mars	95.70	107.20	20.06
1re quinz. juin	95.712	107.00	20.06

(Communiqué par la Caisse internationale de Liquidation d'Anvers)

COTONS. — Le Havre, 8 janvier. — Clôture. — Tendance calme. Ventes, 3.600 balles. — Janvier, 566; février, 574; mars, 581; avril, 587; mai, 591; juin, 591; juillet, 591; août, 590; septembre, 586; octobre, 582; novembre, 579; décembre, 579.

—— New-York, 8 janvier. — Janvier, 23.56; mars, 23.88; mai, 24.19; juillet, 24.38.

—— Liverpool, 8 janvier. — Clôture. — Janvier, 12.50; mars, 12.89; mai, 12.97; juillet, 13.00; octobre, 12.74.

CAFES. — Le Havre, 8 janvier. — Clôture. — Tendance calme. Ventes, nulles. — Janvier, 503; février, 496.75; mars, 488.75; avril, 485; mai, 471; juin, 465.50; juillet, 454.25; août, 448.25; septembre, 437; octobre, 431.50; novembre, 426.50; décembre, 421.50.

SUCRES. — Paris, 8 janvier. — Clôture. — Soutenue. — Courant, 171.50 à 173; février, 176; 3 premiers, 176; 3 de février, 179; 3 de mars, 182.50; 3 d'avril, 185. Tous payés. Cote officielle, 170.50 à 171.50.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE du 8 janvier 1925. — Amenés: 666 bœufs, 492 vaches, 145 taureaux, 1.039 veaux, 7.545 moutons, 3.302 porcs; — Vendus: 660 bœufs, 490 vaches, 145 taureaux, 1.025 veaux, 7.300 moutons, 3.303 porcs. — Prix du kilo net: Bœufs: 1re qual., 8.90; 2e, 8.40; 3e, 6.80; prix extrêmes, 4.70 à 9.30; — Vaches: 1re qual., 8.90; 2e, 7.70; 3e, 6.60; prix extrêmes, 4.70 à 9.30; — Taureaux: 1re qual., 7.60; 2e, 7.20; 3e, 7.00; prix extrêmes, 4.70 à 8.00; — Veaux: 1re qual., 12.10; 2e, 10.90; 3e, 9.70; prix extrêmes, 7.60 à 13.70; — Moutons: 1re qual., 13.70; 2e, 11.20; 3e, 9.80; prix extrêmes, 8.60 à 14.60; — Porcs: 1re qual., 8.26; 2e, 8.00; 3e, 7.42; prix extrêmes, 5.71 à 8.40. — Prix du kilo vif: Bœufs: 1re qual., 5.35; 2e, 4.40; 3e, 3.74; prix extrêmes, 2.85 à 5.53; — Vaches: 1re qual., 5.34; 2e, 4.28; 3e, 3.63; prix extrêmes, 2.35 à 5.58; — Taureaux: 1re qual., 4.18; 2e, 3.96; 3e, 3.85; prix extrêmes, 2.85 à 4.60; — Veaux: 1re qual., 7.26; 2e, 6.54; 3e, 6.33; prix extrêmes, 4.18 à 7.62; — Moutons: 1re qual., 6.85; 2e, 6.60; 3e, 4.90; prix extrêmes, 4.30 à 7.30; — Porcs: 1re qual., 5.80; 2e, 5.60; 3e, 5.20; prix extrêmes, 4.00 à 5.90. — Gros bétail, vente active; veaux, vente active; moutons, vente calme; porcs, vente difficile.

La Vie sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

UN GRAND MATCH AMICAL

Association Sportive Française
contre
Union Sportive Tourquennoise

Dimanche prochain, à 14 heures 15, nombreux seront les amateurs qui se rendront sur le terrain de l'U.S.T., rue de Gand, pour assister à cette belle rencontre. L'Association Sportive Française déplacera son équipe la plus forte, car une victoire d'un club parisien dans le Nord produit toujours un gros effet dans la capitale.

Parmi les performances accomplies cette saison par ce grand club (dont G. Hanot fut un des amateurs depuis son départ de Tourcoing), nous relevons : un match nul avec l'Olympique de Paris, 1 but à 1; même résultat avec l'Amiens-Athletic-Club; des victoires sur Levallois par 1 à 0, l'U.S.A. Clichy 4 à 2; C.A. Vitry 2 à 1, le Gallia 4 à 0. Dimanche dernier, l'A.S.F. battait le champion des patronages de Paris par 5 buts à U1.

L'équipe des «rouge et bleu» sera la suivante :

But : Buffet (sélectionné Ligue de Paris); arrières : Capelle (sél. militaire) et Milner; demis : Jacotin, Simonot, Mignot; avants : Gastouns (sél. Ligue de Paris), Esnavant (sél. Ligue de Paris); Bajum (int. tchèque), Banide, Baugé (sélectionnés Equipe de France B et Ligue de Paris).

L'an dernier, l'A.S.F. battait, à Tourcoing, l'Union, par 4 buts à 2. En sera-t-il de même cette fois?

L'équipe ustienne réagit heureusement depuis quelques dimanches et, à la veille de sa rencontre avec l'Olympique Lillois, peut réussir un beau résultat.

La composition suivante sera alignée :

Roose; Depaepe, Declercq; Filez, Wilfaert, Verquin; Lestrade, Courcelles, Parsys, Verstraeten, Farvacque.

La partie sera arbitrée par un officiel de la Ligue du Nord. — Prix des places habituel : Tribunes, 5 francs; premières, 3 fr.; secondes, 2 fr.

BOXE

BREITENSTRACTER BAT VAN HUMTON

Berlin, 8 janvier. — Le combat de boxe qui a eu lieu hier soir, à Berlin, entre le champion allemand Breitenstracter et le champion belge Van Humton, s'est terminé par la victoire aux points du boxeur allemand après dix rounds.

CROSS-COUNTRY

FEDERATION DES AMICALES DE ROUBAIX. — Ce soir, vendredi, entrainement pour l'équipe de cross, en vue des prochaines rencontres.

PREPARATION MILITAIRE

FEDERATION DES AMICALES DE ROUBAIX. — Ce soir, vendredi, à 19 h. 30, au Foyer, entrainement général pour tous les préparatistes, cours de culture physique. A 20 h. 15, cours théorique.

LUTTE

LE CHAMPIONNAT DU NORD DE LUTTE. — Afin de préparer le prochain championnat de lutte de la Ligue du Nord, qui permettra aux vainqueurs de disputer le titre national, à Paris, le Comité de la Ligue Nordiste de Lutte Amateurs se réunira le dimanche 11 janvier, à 10 h. 30, au siège du C.L.S.R., Gymnase Périssé, 17, rue de Wasquehal, à Roubaix. A 2 h. 30, réunion complémentaire, présidée par M. Léguillon, de Béthune, président de la L.N.L.A. A cet effet, sont priés d'être présents: les juges, MM. Drumez, Vannès, Ménard, Blonde, Posée, Lue père, Verpoust, Rousseau, et toute la Commission de la Ligue; les lutteurs: MM. Debaere, Deporter, Capelle, Masure, Limpens, Allène, Cortial, Bus, etc., qui feront des démonstrations sous la direction de leur professeur, Luc César. Pendant la séance de l'après-midi, l'entrée sera libre pour les admirateurs de ce beau sport.

HIPPISME

LES COURSES DE VINCENNES du 8 janvier

Prix de la Réole (trot monté, 6.000 fr., 2.200 m.): 1er, Urdos (Pottier), 46.00 et 21.50; 2e, Uleh (M. P. Viel), 29.00; 3e, Ugalde (Neveux), 95.00. — Pas couru: Boutade, Ugolin V, Uvalmi, Ugoline, Uranus (M.), Utah, Ues Yali, Uhlan, Urabella, Urodonal.

Prix de Boisly (trot attelé, 6.000 fr., 2.200 m.): 1er, Varendeux (P. Gitton), 81.00 et 29.00; 2e, Valence (Cnadde), 17.50; 3e, Violette VII (Bégou), 40.50. — Pas couru: Vipère II, Vaporeuse II, Vativa, Villecroissant, Venello II, Vauquelin.

Prix de Bertonil (trot monté, 10.000 fr., 3.500 m.): 1er, Sabreur (Chrétien), 167.50 et 39.00; 2e, Tire Feu (Aavray), 15.50; 3e, Telaut (Ribert), 23.00. — Pas couru: Turenne, Saint Georges, Tanit, Timariot, Targette, Saint Léger, Tarvis, Sarcelle, The Pompon.

Prix de Pontoise (trot attelé, 6.000 fr., 2.500 m.): 1er, Tanville (G. Vantelot), 125.50 et 53.00; 2e, Tanauri (G. Masson), 26.50; 3e, Sans Gêne (Finn), 28.00. — Pas couru: Tic Tac, Thalie, Ténébreuse, Source d'Or, Tombola Sammy.

Prix du Rhône (trot monté, 20.000 fr., 2.500 m.): 1er, Verneuil (Lintant), 11.00 et 14.50; 2e, Vaillant (G.) (H. Picard), 32.00. — Pas couru: Valmy II, Versigny, Vulaines.

Prix de l'Aigle (trot attelé, 8.000 fr., 2.500 m.): 1er, Unann (Th. Monsieur), 25.50 et 15.50; 2e, Uhlan (P.), L. Dufour), 69.50; 3e, U.D.L. (Labayle), 29.50. — Pas couru: Us Marines, Uvaldi II, Ucavurron, Union (M.)

COMMUNICATIONS

ROUBAIX. — La Commission de contrôle, dont le siège est au «Café de la Cloche», rue Neuve, a sous la présidence de M. Jules Kindt et des membres de la Commission, fait la répartition des bagues pour l'année 1925, comme suit: La Mutuelle, de 495.000 à 500.000; La Concorde, de 500.001 à 510.000; Le Progrès, de 510.001 à 520.000; Cercle Union, de 520.001 à 528.000; Les Débitants, de 528.001 à 527.000; l'Entente Mouvalloise, de 527.001 à 530.000; Centre et Croix, de 530.001 à 540.000; Entente (Lannoy, Lys et Leers réunis), de 540.001 à 547.000; Avenir du Canton Nord, Wattrelos), de 547.001 à 551.000; Union, Wattrelos), de 551.001 à 556.000; Le Progrès, Wattrelos, de 556.001 à 560.000; Les Francs Amateurs, Hem, de 560.001 à 561.000.

LA PEDALE ORANAISE, ROUBAIX, rappelle à ses membres que l'assemblée générale aura lieu le samedi 10 janvier, à 20 h., au siège, chez M. Joseph Petit, rue d'Oran, 68. Ordre du jour très important.

FANFARE CYCLISTE DE TOURCOING. — Samedi 10 janvier, la répétition n'aura pas lieu.

COMMUNICATIONS

ROUBAIX. — **Fanfare Delattre.** — Ce soir, à 20 h. 15, répétition générale; communication importante.

— **Union des Travailleurs.** — Vendredi 9 janvier, à 19 h. 30, répétition générale au local.

— **Mélomanes Roubaisiens.** — La répétition générale pour toutes les parties aura lieu ce soir, à 7 h. 30, au siège.

WATTRELOS. — **Les Enfants de la Lyre.** — Les répétitions recommenceront aujourd'hui vendredi, à 8 heures.

— **Accordéonistes du Laboureur.** — Samedi 10 janvier, répétition à 19 h. 30. Après la répétition, assemblée générale.

TOURCOING. — **Harmonie Municipale.** — Ce soir, vendredi, à 19 h. 45, répétition générale. Communications importantes. Présence indispensable.

— **Société Nationale des Orphéonistes Crick-Sicks.** — Ce soir vendredi, 9 janvier, à 20 h., répétition générale par M. Duysburgh.

CHRONIQUE DES CINÉMAS

L'EVEIL

Léonora Clairmex, célèbre cantatrice, se sent attirée vers Xavier Lecœur, jeune auteur à la mode; tous deux s'aiment, mais leur mariage est impossible; Léonora refuse de dévoiler le douloureux secret qui la sépare de Xavier.

Une pauvre folle, surnommée «Misère», est le souffre-douleur d'une mégère, la mère Lagnolie. Xavier l'arrache à cette vie et essaie de réveiller son intelligence.

Un jour pourtant, Léonora doit avouer son secret : «Mariée par force à une brute alcoolique, elle l'a poignardé en voulant se défendre»; son mari est vivant, il est revenu... il l'emmène... Xavier et Léonora veulent se dire adieu, mais le mari veille, tire et blesse Xavier...

La pauvre «Misère», que Xavier a appelée Muquette, arrivera par sa douceur et ses soins à ramener Xavier à la vie.

Ce film passe :

Splendid Ciné, 17, rue des Anges, Tourcoing;
Ciné du Brun-Pain, rue des Champs, Tg;
Printania, rue de Mouvaux, Tourcoing;
Sainte-Cécile, rue Saint-Georges, Roubaix;
Ciné de l'Union, rue Darbo, Roubaix;
Universel Ciné, place Chaptal, Roubaix.

L'ORNIERE

époque des examens, etc. La pauvre tante a peur de l'excès de fatigue pour son neveu et arrive chez lui sans prévenir... Véritable catastrophe; il faut tout cacher : vie de plaisirs, camarades, etc... Le résultat pourtant est bon. Armand se marie et promet à la tante des quantités de petits enfants à aimer...

Cette semaine au **CINÉ DUBUS**, ainsi que **Les Naufragés de la Vie**, drame, et **Jim Bougne**, boxeur, grand comique, avec Maurice Chevalier. Trois succès.

LA CHAINE

Il n'y avait pas de ménage plus uni que celui de Daniel et Mary Slade. Lui, contremaître dans une mine; elle, la modèle des épouses. Daniel

ose quelques spéculations, bientôt le voilà riche, possédant plus de cinq millions. Il s'initie aux mondanités, s'affine. Mary reste toujours la même. Daniel est nommé gouverneur, il a honte de sa femme qui fait triste figure dans les salons, bientôt poussé par des amis, il l'abandonne pour regretter plus tard et sa femme et sa maisonnette si simple... Leur chaîne dont une maille avait faibli se resserre plus forte que jamais. Leur vieillesse sera heureuse.

Ces films passeront :

A ROUBAIX

Royal Leleu	Rue d'Alma.
Royal Leleu	Rue Lacroix.
Modern Cinéma Noël	Rue Jouffroy.
Cinéma de l'Etoile d'Or	Rue de l'Epeule.
Cinéma Florimond	Rue Bernard.

A TOURCOING

Au Palais d'Eté	R. Ch.-Wattine.
Ciné-Bal Salon Seine	Rue Houchard.
Ciné-Bal du Pont des Piats.	

VINDICTA

CINQUIÈME EPISODE

SOIR NUPTIAL

Tout bientôt est découvert; le pli que porte Louiset annonce la mort de Robert Estève. Blanche est donc la seule héritière. La lettre est signée : Blanche de Sainte-Estelle. Le mari de Blanche n'est qu'un imposteur... Louiset s'élance pour arracher celle qu'il aime des mains du faux marquis; on n'a pas le temps d'arrêter Moralès, car Bajart le tue. Louiset, peu après, épouse celle qu'il aime.

Ce film passe :

Splendid Ciné, 17, rue des Anges, Tourcoing;
Ciné du Brun-Pain, rue des Champs, Tourcoing.

MA TANTE D'HONFLEUR

Armand, joyeux compagnon, vit à Paris avec les subsides que lui envoie la tante d'Honfleur. Il prétend poursuivre des études de droit, ses lettres à la tante accusent un travail acharné.

L'AUTOMNE DE LA VIE

Un drame très humain, émouvant, le meilleur scenario de l'année

Après vingt ans de bonheur conjugal, Paul et Mary Emerson subissent les premières contraintes de l'âge, mais Paul ne veut pas vieillir. Parti en voyage, il rencontre une jeune coquette, oublie sa vie honnête et envoie à sa femme une lettre de rupture. Bientôt arrive la déception, il voit la lâcheté de sa conduite et n'a plus qu'un désir, «empêcher la lettre d'arriver à sa femme». Il arrive à temps pour trouver la missive qui parait ne pas avoir été ouverte, mais sa femme qui l'a lue, le voyant repentant, ne dira rien et pardonnera.

LA COURONNE VOLEE

Drame moderne avec Harry Piel

La couronne royale du prince détrôné Wladimir a été volée et personne n'a pu retrouver le voleur.

Franck Mackay, roi de l'or, n'est pas heureux: il recherche une jeune fille, Marianne Wendel, à qui il doit la fortune, et est venu en Suisse avec sa nièce Dorothy, dans l'espoir de la retrouver. Un accident d'auto mettra en présence Harry Peel, fils de Mme Peel (autrefois Marianne Wendel), Franck Mackay et Dorothy. Tous seront mêlés à l'affaire de la couronne volée. Harry, accusé, pourra se disculper; il s'emparer de la couronne et la remettra au jeune monarque. Harry épouse Dorothy et M. Mackay ne tardera pas à donner son nom à celle qu'il a tant cherchée.

Ces films passeront:

60, rue Decrême **(Universel Cinéma)**.
Alcazar, 117, rue de Tourcoing.
Etablissements du Fresnoy. T. 5.68 Tgr.

LA LOI DU DESERT

Quatre chercheurs d'or errent dans le désert; mourant de soif, ils cherchent une source. L'un d'eux, Harry Sinclair, est blessé, il ne peut plus marcher et supplie vainement les camarades de ne pas l'abandonner. Ne pensant qu'à leur propre sort, ils partent tous trois, promettant de revenir, mais quand ils reviennent, la gourde pleine d'eau, le camarade est mort...

La loi du désert est formelle : «Celui qui abandonne un homme est coupable de sa mort». Le frère d'Harry se posera en justicier et tous trois paieront bien cher leur forfait.

NANTAS

TROISIÈME EPISODE

Cinéma de l'Union, rue Darbo;
Cinéma Printania, rue de Mouvaux;
Universel-Cinéma, Grand'Rue;
Salle Sainte-Cécile, rue Saint-Georges;
Splendid Cinéma, rue des Anges, Tourcoing;
Cinéma du Brun-Pain, Tourcoing.

FEUILLETON du «JOURNAL de ROUBAIX» du 9 janvier 1925 N° 6.

Les Deux Gosses

—Tu sais bien qui je veux dire... il ne t'a pas quittée l'autre soir, et tu paraissais accepter très volontiers son empressement.

— Oui, ma mère je crois me rappeler...

— Il a demandé ta main. Sous tous les rapports, ce mariage est convenable... J'ai voulu cependant en causer avec toi avant de donner une réponse définitive. Mais je ne vois pas, je t'avoue, quelle objection tu pourrais faire.

Carmen avait gardé le silence.

Alors Mme de Montlaur avait longuement parlé d'affaires.

Il s'agissait dans son discours, de dot considérable reconnue par contrat, d'argent compromis, de procès de mille contestations douteuses dans les mailles desquelles Ramon, son fils, se débattait en ce moment même, de rang à soutenir, de position sociale à conserver.

La pauvre enfant ne comprit pas grand'chose à ce flux de paroles.

Tout ce qu'elle en saisit, c'est que, loin de demander à sa mère la fortune sans laquelle les jeunes gens d'aujourd'hui ne prennent plus d'épouse, M. Firmin de Saint-Hyrieix, éperdûment épris d'elle, lui en reconnaissait une, au contraire, si elle voulait consentir à porter son nom.

Jeune, de très bonne famille, bien posé au ministère des affaires étrangères où il avait déjà une position enviée, on le considérait comme appelé à un très bel avenir. Il était du bois dont on fait des ambassadeurs.

Et lorsque Carmen, sans nier tous ces avantages, parla de l'amour qu'il lui semblait bien ne pas ressentir pour ce prétendant, Mme de Montlaur haussa doucement les épaules.

— L'amour appelle l'amour, fillette, dit-elle. Ton mari t'idolâtre tellement que tu arriveras vite à l'aimer toi-même. Et puis, songe donc, ambassadrice!...

Comme dernier argument, Mme de Montlaur exposa à sa fille que M. de Saint-Hyrieix venait d'hériter en Bretagne de vastes propriétés, presque contiguës au domaine de Penhoët. La belle-mère gérerait les biens du gendre, appelé par sa situation à de fréquentes absences. C'était pour elle, pour sa fille, pour toute la famille, une bonheur inespéré.

Carmen adorait sa mère.

Sans expérience de la vie, comme l'est à dix-sept ans une jeune fille, voyant que son frère, alors occupé au Mexique à veiller sur les intérêts très compromis de leur fortune, semblait dans sa réponse à l'annonce de la demande exprimée par Saint-Hyrieix, partager les idées et l'enthousiasme de Mme de Montlaur, elle ne résista plus; et deux mois après — le futur était pressé — elle montait en robe de mariée l'escalier de La Madeleine.

Un beau spectacle qu'un grand mariage!...

L'autel principal de la vaste église est illuminé de tous ses cierges, resplendissant de fleurs, éblouissant de dorures.

L'orgue résonne sous les hymnes d'allégresse, et les voûtes sonores répercutent les voix harmonieuses des hautes personnalités artistiques dont, le lendemain, les journaux détailleront à Paris et à l'univers le «programme» et le succès.

Le prêtre étend la main sur les deux nouveaux époux.

—Elle perdue dans ses voiles blancs, comme dans un nuage, baisse toute émue le front sous le geste large du ministre de Dieu.

Lui, grave, sérieux, légèrement pâle, porte néanmoins sur sa figure un peu froide, un reflet d'immense satisfaction.

Et l'élégante assistance, qui occupe toute la nef, murmure en regardant les jeunes gens:

— Heureux enfants!

Et les curieux, les indifférents même, qui passent dans les bas-côtés de l'église, répètent entre eux:

— Quel heureux couple!

Et quand ils sortent de la sacristie et traversent l'église, précédés par le suisse en culotte courte, qui fait retentir les dalles sous les coups mesurés de sa hallebarde, quand ils ont franchi le seuil, quand ils descendent, sous un soleil radieux, les marches du temple, au milieu d'une haie de spectateurs, en les voyant tous deux jeunes, beaux, riches, élégants, tous les passants se disent en eux-même:

— Qu'ils sont heureux!

Oui, certes, bien heureux étaient les deux époux.

Cependant agenouillée sur son coussin de velours rouge à crépines d'or, tandis que le prêtre la bénissait en souriant, ce n'étaient pas des paroles de reconnaissance que Carmen adressait à Dieu.

Non! mais l'implorant du fond de son âme, de toute la ferveur de sa foi, elle le suppliait de réaliser les espérances que sa mère lui avait fait concevoir et de lui donner la grâce d'aimer son mari...

Un voyage de noces est toujours un enchantement. La femme s'éveille dans la jeune fille; et heureuse de goûter, au bras de son mari, tant de sensations inconnues, tant de saveurs inédites, c'est sur lui qu'elle reporte, dans sa reconnaissance, le bénéfice et presque le mérite des découvertes qu'elle fait.

Aussi quel charmant bagage d'impressions et de souvenirs on rapporte de cette excursion, qui semblerait quelquefois si banale, accomplie cinq ans plus tard.

C'est l'âme en fête qu'on revient.

La main dans la main on a erré dans des pays inconnus, et tandis que les yeux ont contemplé des horizons nouveaux, le cœur s'est ouvert, lui aussi, à de nouvelles et ineffables jouissances.

On a cueilli une gerbe de frais souvenirs que plus tard, enfoncé dans le rude sentier de la vie, on respire encore avec délices, quelque fanées que soient les fleurs.

Ce sort commun des jeunes épousées ne fut cependant pas celui de Mme de Saint-Hyrieix.

Certes, au début du voyage, son mari, plein d'attentions, de prévenances et de tendresses, lui parut un compagnon charmant, un ami délicat; et elle put croire un instant qu'elle avait trouvé l'âme sœur de la sienne, l'appui à la fois fort et doux que l'homme doit être pour la femme, et sans lequel, la vie s'écoule sombre et noire.

L'illusion ne dura pas longtemps.

Les analystes affirment que c'est surtout en voyage que se connaissent et s'éprouvent les caractères. M. de Saint-Hyrieix ne tarda pas à donner une fois de plus raison à cette vérité.

Le «petit voyage» comme on appelle généralement cette pérégrination traditionnelle entreprise par les deux époux, se trouva en être un grand.

En effet, le jeune diplomate, pratique jusque dans ses extases, avait trouvé le moyen de tirer parti de l'excursion nuptiale, et, utilisant sa lune de miel pour son avancement, de visiter les pays et les légations étrangères, où il s'efforça de renouer des relations et de planter des jalons diplomatiques qu'il comptait bien employer plus tard, pour le plus grand bien de la «carrière».

Au cours de ces allées et venues intéressées, mais peu intéressantes pour une jeune femme, Carmen, qui, pendant quelques mois, avait pu espérer de réaliser ses rêves, ne tarda pas à voir clair dans son cœur.

Et au bout du sixième mois de voyage, rappelé par les lettres impérieusement affectueuses de sa belle-mère, le jeune diplomate reprit avec sa femme le chemin de la France.

C'était un soir du mois de septembre, sur le pont du paquebot hollandais, le *Prins-Hendrik*, un des plus beaux steamers de la Compagnie des Messageries néerlandaises, à destination de l'île de Java et des Indes occidentales.

En revenant de Stockolm et de Copenhague, M. de Saint-Hyrieix avait désiré passer par la Hollande et Amsterdam; et là, Carmen, qui, comme toutes les natures romanesques, raffolait de la mer, avait proposé à son mari ce moyen de retour comme à la fois le plus rapide et le plus agréable.

Le *Prins-Hendrik*, en effet, faisait escale à Brest, et comme c'était en Bretagne, à quelques lieues de cette ville, que se trouvait le château de Penhoet où les deux nouveaux mariés allaient retrouver Mme de Montlaur, M. de Saint-Hyrieix s'était rendu avec plaisir au désir de sa femme.

Rien ne pousse à la rêverie comme la contemplation de la mer.

Aussi, tandis que son mari, retiré dans sa cabine, compulsait ses notes de voyage ou causait avec les officiers relations internationales et économie politique, Carmen était-elle venue aspirer les bouffées violentes d'air salé dont la brise marine fouettait son visage, et, accoudée sur le bastingage, l'œil perdu dans l'immensité de l'horizon verdâtre qui l'enveloppait, elle songeait.

Elle n'était encore qu'une enfant: dix-huit ans à peine, et elle était liée pour toujours à un homme qu'elle n'aimait pas, pas encore.

Malgré son inexpérience, sa frivolité, son tact de femme lui avait révélé vite ce qu'était M. de Saint-Hyrieix, ce que renfermait cette tête froide et correcte de diplomate, ce que contenait cette poitrine déjà constellée de décorations.

C'était un ambitieux, non pas un ambitieux ardent passionné, à grandes envolées, et à aspirations vastes, mais un calculateur glacé, un de ces flegmatiques étroits et prudents, pour lesquels le monde se résume en un mot: Intérêt, et qui regardait comme quantité négligeable tout ce qui était du domaine du sentiment.

(A suivre.)